



## *C'est la rentrée*

Cartable nouveau,  
Joli manteau.  
Livres, cahiers  
Et beau plumier ...  
Cloche a sonné,  
Un gros baiser,  
Il faut y aller :  
C'est la rentrée !

*De Christian Merveille*



## *La blanche école où je vivrai*

La blanche école où je vivrai  
N'aura pas de roses rouges  
Mais seulement devant le seuil  
Un bouquet d'enfants qui bougent  
On entendra sous les fenêtres  
Le chant du coq et du roulier;  
Un oiseau naîtra de la plume  
Tremblante au bord de l'encrier  
Tout sera joie! Les têtes blondes  
S'allumeront dans le soleil,  
Et les enfants feront des rondes  
Pour tenter les gamins du ciel.

*De René Guy Cadou*



## Les écoliers

Sur la route couleur de sable,  
En capuchon noir et pointu,  
Le 'moyen', le 'bon', le 'passable'  
Vont à galoches que veux-tu  
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leurs plumiers des gommes  
Et des hannetons du matin,  
Dans leurs poches du pain, des pommes,  
Des billes, ô précieux butin  
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse  
Mais l'innocence et la fraîcheur  
Près d'eux les filles ont des tresses  
Et des yeux bleus couleur de fleur,  
Et des vraies fleurs pour leur maîtresse.

Puis les voilà tous à s'asseoir.  
Dans l'école crépie de lune  
On les enferme jusqu'au soir,  
Jusqu'à ce qu'il leur pousse plume  
Pour s'envoler. Après, bonsoir !

*De Maurice Fombeure*



## *Le cancre*

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur.

*De Jacques Prévert*



## L'école

L'école était au bord du monde,  
L'école était au bord du temps.  
Au dedans, c'était plein de rondes ;  
Au dehors, plein de pigeons blancs.  
On y racontait des histoires  
Si merveilleuses qu'aujourd'hui,  
Dès que je commence à y croire,  
Je ne sais plus bien où j'en suis.  
Des fleurs y grimpaient aux fenêtres  
Comme on n'en trouve nulle part,  
Et, dans la cour gonflée de hêtres,  
Il pleuvait de l'or en miroirs.  
Sur les tableaux d'un noir profond,  
Voguaient de grandes majuscules  
Où, de l'aube au soir, nous glissions  
Vers de nouvelles péninsules.  
L'école était au bord du monde,  
L'école était au bord du temps.  
Ah ! que n'y suis-je encor dedans  
Pour voir, au dehors, les colombes.

*De Maurice Carême*



## Notre école

Notre école se trouve au ciel.  
Nous nous asseyons près des anges.  
Comme des oiseaux sur les branches.  
Nos cahiers d'ailleurs ont des ailes.

A midi juste, on y mange,  
Avec du vin de tourterelle,  
Des gaufres glacées à l'orange  
Les assiettes sont en dentelle.

Pas de leçon, pas de devoirs  
Nous jouons quelque fois, le soir  
Au loto avec les étoiles.

Jamais nous ne rêvons la nuit  
Dans notre petit lit de toile  
L'école est notre paradis.

*De Maurice Carême*



## Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots  
Qui s'en allaient cartable au dos  
Et dans le pré trois limaçons  
Qui disaient par cœur leur leçon.  
Puis dans un champ, quatre lézards  
Qui écrivaient un long devoir.  
Où peut se trouver leur école ?  
Au milieu des avoines folles ?  
Et leur maître est-il ce corbeau  
Que je vois dessiner là-haut  
De belles lettres au tableau ?

*De Maurice Carême*



## L'écolière

Bon Dieu ! que de choses à faire !  
Enlève tes souliers crottés,  
Pends donc ton écharpe au vestiaire,  
Lave tes mains pour le goûter,

Revois tes règles de grammaire.  
Ton problème, est-il résolu ?  
Et la carte de l'Angleterre,  
Dis, quand la dessineras-tu ?

Aurai-je le temps de bercer  
Un tout petit peu ma poupée,  
De rêver, assise par terre,  
Devant mes châteaux de nuées ?  
Bon Dieu ! que de choses à faire !

*De Maurice Carême*





## L'école

Dans notre ville, il y a  
Des tours, des maisons par milliers,  
Du béton, des blocs, des quartiers,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a  
Des boulevards, des avenues,  
Des places, des ronds  
-points, des rues  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans notre rue, il y a  
Des autos, des gens qui s'affolent,  
Un grand magasin, une école,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans cette école, il y a  
Des oiseaux chantant tout le jour  
Dans les marronniers de la cour.  
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat  
Est là.

*De Jacques Charpentreau*



## Locataires

J'ai dans mon cartable  
(C'est épouvantable !)  
Un alligator  
Qui s'appelle Hector.

J'ai dans ma valise  
(Ça me terrorise !)  
Un éléphant blanc  
Du nom de Roland.

J'ai dans mon armoire  
(Mon Dieu, quelle histoire !)  
Un diplodocus  
Nommé Spartacus.

Mais pour moi le pire,  
C'est sous mon chapeau  
D'avoir un vampire  
Logé dans ma peau.

*De Jean -Luc Moreau*



## *Les crayons*

Mais à quoi jouent les crayons  
pendant les récréations ?  
Le rouge dessine une souris,  
le vert un soleil,  
Le bleu dessine un radis,  
le gris une groseille.  
Le noir, qui n'a pas d'idée,  
fait des gros pâtés.  
Voilà les jeux des crayons  
pendant les récréations.

*De Corinne Albaut*



## *Le cartable rêveur*

Pendant que tu étais  
Sur la plage, cet été,  
Ou bien dans la forêt,  
As-tu imaginé  
Que ton cartable rêvait ?  
Il rêvait d'avalier  
Des crayons, des cahiers,  
Puis d'aller comme on vole,  
Sur le chemin de l'école.

*De Carl Norac*



## Mon cartable a mille odeurs

Mon cartable a mille odeurs.  
Mon cartable sent la pomme,  
Le livre, l'encre, la gomme,  
Et les crayons de couleur.  
Mon cartable sent l'orange,  
Le buisson et le nougat.  
Il sent tout ce que l'on mange  
Et ce qu'on ne mange pas  
(...)  
Les longs cheveux de ma mère  
Et les joues de mon papa,  
Les matins dans la lumière,  
La rose et le chocolat.

*De Pierre Gamara*



## *Je voudrais dans mon cartable*

Je voulais dans mon cartable  
Emporter mes châteaux de sable,  
Mon cerf-volant, des coquillages  
Et le portique de la plage.  
Maman m'a dit :  
"Ce n'est pas permis  
Et puis tout ça  
Ça ne rentre pas !"  
Alors j'ai pris un beau stylo,  
Pour le goûter quelques gâteaux  
Et que des choses raisonnables.  
Plus trois petits grains de sable !

*De Pierre Ruaud*